

LES ARTS FLORISSANTS - WILLIAM CHRISTIE
COMPAGNIE BLANCA LI

DIDO AND AENEAS

HENRY PURCELL



DIDO AND AENEAS

**LES ARTS FLORISSANTS - WILLIAM CHRISTIE
COMPAGNIE BLANCA LI**

OPÉRA BAROQUE EN 3 ACTES

COMPOSITEUR **HENRY PURCELL**
LIVRET **NAHUM TATE**

DIRECTION MUSICALE **WILLIAM CHRISTIE**
MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE **BLANCA LI**

ORCHESTRE ET CHOEURS **LES ARTS FLORISSANTS**
DANSEURS **COMPAGNIE BLANCA LI**

DRAMATURGIE **PIERRE ATTRAIT**
LUMIÈRES **CATY OLIVE**
SCÉNOGRAPHIE CRÉATION MATIÈRE-LUMIÈRE **EVI KELLER**
COSTUMES EN COLLABORATION AVEC EVI KELLER **LAURENT
MERCIER**



DISTRIBUTION

DIDO LEA DESANDRE (MADRID, COMPIÈGNE)

HELEN CHARLSTON (VERSAILLES)

KATHRYN LINDSEY (BARCELONE)

AENEAS / SORCERESS RENATO DOLCINI

BELINDA ANA VIEIRA LEITE

FIRST WITCH MAUD GNIDZAZ

SECOND WITCH VIRGINIE THOMAS

SAILOR JACOB LAWRENCE



Blanca Li © Lalo Cortes

DIDO AND AENEAS PAR BLANCA LI

Dido and Aeneas est la deuxième collaboration entre Blanca Li et William Christie, après la production mémorable des Indes Galantes mise en scène par Andrei Serban pour l'Opéra de Paris.

La compagnie Blanca Li et les Arts Florissants se retrouvent avec passion pour une version résolument contemporaine, légère, et toutefois ancrée dans la tradition, de cet opéra chorégraphique créé en 1688 par Henry Purcell.

Blanca Li a conçu un spectacle musical, chorégraphique et plastique, fusionnant tous les interprètes, au sein d'un ensemble unique et mouvant, qu'ils soient chanteurs, choristes, danseurs ou musiciens ; une scénographie abstraite et changeante de l'artiste plastique Evi Keller, se combine avec les lumières graphiques de Caty Olive pour ouvrir l'espace et créer des atmosphères puissantes et esthétiques.

Les personnages de l'intrigue se dédoublent et se multiplient pour créer une partition de lignes entrecroisées entre la musique et la danse, exprimant les non dits du livret.

La mise en scène de Blanca Li permet ainsi aux émotions vécues par les personnages de retrouver une résonance actuelle singulière malgré le formalisme tragique originel d'un destin tracé par la volonté des dieux mythologiques.

Glissant de la passion charnelle au questionnement existentiel, sous la contrainte des impératifs sociaux et traditionnels, nombreux sont les thèmes intemporels qui à travers cet opéra, reflètent les forces semblables qui gouvernent les heurs et malheurs des êtres humains du 21ème siècle. A travers ce spectacle, le cœur et l'esprit du spectateur seront émus par la danse et la musique aérienne de Henry Purcell.

L'opéra Didon et Enée est inspiré d'un des passages les plus émouvants de l'Enéide de Virgile.

Le livret de cet opéra a été dépouillé par son auteur, Nahum Tate, de toutes ses péripéties, afin de laisser à la musique de Henry Purcell sa pleine puissance évocatrice, ce qui a été une source de grande liberté pour moi. Je me suis attachée à créer de l'émotion, en soulignant par la danse les non-dits de la musique et du texte.

Les éléments essentiels de l'intrigue sont la relation passionnelle de la reine Didon et du prince Enée, puis l'enchaînement inéluctable qui mène Didon au suicide, alimenté par la renommée (« fama » en latin) qui communique immédiatement au peuple et aux dieux la nouvelle de leurs amours impossibles, et parvient à détourner momentanément Enée de sa passion. Dans le livret, c'est la sorcière qui incarne cette puissance maléfique, dont le pouvoir résonne avec la violence actuelle des rumeurs qui se propagent à la vitesse de l'éclair, que ce soit dans le champ politique ou intime, déjà une thématique évidente pour Virgile.

Blanca Li a sollicité Evi Keller, une artiste plasticienne dont l'oeuvre résolument moderne et technologique illumine la scène, créant un décor abstrait qui sublime l'intemporalité de l'intrigue.

Pour la lumière, elle fait appel à Caty Olive, c'est cet élément mobile qui crée les diverses atmosphères, intimes, mystérieuses, dramatiques ou solennelles.

Les costumes créés par Laurent Mercier en collaboration avec Evi Keller sont épurés et linéaires et donnent aux corps la force évocatrice des frises antiques.



'est à son fidèle collaborateur, Pierre Attrait, que revient la dramaturgie de ce spectacle.

Les chanteurs, les chœurs, les musiciens et les danseurs partagent tout l'espace scénique, incarnant tour à tour différents personnages de l'oeuvre.

Elle chorégraphie non seulement les airs de danse mais tout l'opéra dans un mouvement constant.

Le chant et la danse s'entremêlent constamment, c'est avec naturel et grâce que les danseurs fusionnent avec choristes, chanteurs et musiciens. Les danseurs agissent parfois comme les ombres des solistes, incarnant les sentiments des personnages qui possèdent dès lors plusieurs corps s'exprimant chacun à leur manière.

Le chœur, les danseurs et les musiciens deviennent par moments un corps collectif unique incarnant le pouvoir collectif de la renommée et du destin.

La mise en scène est empreinte de fantaisie et de liberté, jouant sur les aspects comiques ou tragiques du livret. La chorégraphie qui circule des chanteurs aux danseurs en passant par les musiciens, est sinueuse, souple, aérienne, athlétique avec plein d'idées, d'images, d'humour, d'effronteries et de couleurs, renforcée par la puissance de la lumière et de la scénographie.

Elle s'est affranchie de tout réalisme par rapport au texte pour avoir la liberté d'aborder la symbolique et la puissance des émotions dans un ensemble d'images résolument contemporaines.

DIDO AND AENEAS - WILLIAM CHRISTIE

S'il existe une œuvre emblématique de Purcell, c'est bien *Dido and Aeneas*. Ce « mini opéra », dont on ne sait pas s'il est inachevé, est certainement l'œuvre la plus connue de tout son répertoire – la preuve en est que depuis des années, elle n'a cessé de figurer à l'affiche de théâtres du monde entier. Je ne connais pas d'autre musique qui, en si peu de temps, parvienne à créer une atmosphère aussi dramatique et extraordinairement vivante. La fin, notamment, figure parmi les plus airs baroques les plus célèbres ; mais surtout, elle est universelle.

Sur un plan purement personnel, c'est une œuvre qui m'accompagne depuis 60 ans, voire plus. Je l'ai rencontrée très tôt dans ma carrière : aux États-Unis et plus spécifiquement à New York, près de là où j'ai grandi, il n'était pas rare de la voir en représentation ou en concert. Plus tard, j'ai été amené à la diriger à de nombreuses reprises. On ne peut pas se séparer d'une œuvre comme *Dido and Aeneas*. Comme les Variations Goldberg pour un claveciniste, ou les sonates de Beethoven pour un pianiste, c'est un chef-d'œuvre qui demande à être aimé et qui se prête tout au long d'une carrière à être redonné, re-réfléchi, re-digéré.

Musicalement parlant, est ce que les choses ont évolué ? Bien sûr. Le monde culturel a énormément changé. Autrefois, l'on pouvait trouver de grandes productions de *Dido* portées par un chœur et un orchestre fourni ; aujourd'hui, cela est plutôt rare. Mais cela n'empêche pas cette œuvre de montrer sa force, bien au contraire. Depuis de nombreuses années, je me suis tourné vers des versions qu'on pourrait dire réduites, mais qui ne sont pas du tout pauvres. Le génie porté par les chanteurs, notamment pour les rôles de Didon, Belinda et la grande sorcière, reste extraordinairement théâtral et dramatique, placé dans un écrin plus intime.

C'est une habitude pour moi que de travailler avec énormément d'artistes différents, souvent même parfaitement inconnus. Tous les deux ans en effet, je rencontre de jeunes chanteurs en début de carrière, afin qu'ils intègrent nos productions et nos tournées sur de longues périodes : ce sont les lauréats du Jardin des Voix, l'académie que j'ai créée avec mon ensemble Les Arts Florissants. Ces voix nouvelles, en quelque sorte, cohabitent avec celles que je connais de plus longue date. Dans cette nouvelle production, nous avons par exemple Kathryn Lindsey, une merveilleuse artiste avec qui j'ai travaillé notamment à Salzburg, qui chantera le rôle de Dido en alternance avec deux jeunes chanteuses issues du Jardin des Voix, Helen Charleston et Lea Desandre, aux côtés de

Renato Dolcini, lui aussi un ancien lauréat de mon académie et qui incarnera non seulement le rôle d'Enée, mais aussi celui de la Grande Sorcière.

Rapprocher ces deux rôles est un parti pris tout à fait original. Quoi de plus éloigné en apparence, qu'un amant dévoué et un être maléfique ? Pourtant, l'une est peut-être l'alter-ego de l'autre : la sorcière, en empêchant Enée de rester aux côtés de Didon, le pousse à réaliser son destin, à savoir fonder Rome. Tous deux ont en quelque sorte une fonction commune, dramatiquement parlant, puisqu'ils viennent contrarier le désir de Didon. Existe-t-il un précédent historique au fait de faire chanter ces deux rôles par la même personne ? Rien n'est moins sûr ; mais sur le plan dramaturgique, cette proposition à première vue provocante est tout à fait pertinente, et même très intéressante.

Quant au chœur et au petit orchestre, ils réuniront également de fidèles membres des Arts Florissants, avec qui je suis lié par des années d'amitié - mais surtout, par une esthétique et une manière commune d'envisager l'interprétation musicale.

Chaque fois que je reprends cet opéra, j'attends de la part du metteur en scène une vision, une nouvelle conception visuelle et dramatique. Qu'il s'agisse de Pierre Barrat, il y a près de 40 ans, de Deborah Warner ou maintenant de Blanca Li, je recherche toujours l'assurance que l'amour, l'engouement et le respect pour cette œuvre seront partagés entre nous.

Ce n'est pas la première fois que je travaille avec un ou une chorégraphe : c'est une chose que j'aime. Mais le faire avec quelqu'un d'envergure comme Blanca Li, j'attends cela avec impatience. Car la musique baroque ne concerne pas que l'ouïe, elle est aussi particulièrement visuelle et dramatique et peut fournir l'occasion d'une merveilleuse collaboration entre tous les arts. Je suis curieux de voir comment Blanca va meubler cet opéra ; mais surtout, par le travail dramaturgique et l'intensité émotionnelle qui en découlera, je suis convaincu que cette nouvelle production sera un grand événement.

William Christie

PIERRE ATTRAIT - DRAMATURGIE

Comment représenter un opéra datant de 1688? Comment représenter aujourd'hui l'histoire de la reine Didon? Ses tourments et son amour rendu impossible pour Énée? Comment s'inspirer de Virgile? Comment retrouver la pureté originelle du récit?

Didon et Énée fut représenté la première fois à *La Boarding School for Girls* de Chelsea. Purcell jouait lui-même du clavecin et 8 élèves interprétaient 8 danses qu'il avait ajoutées à son œuvre.

Comment s'inspirer de cette représentation sans tomber dans la surinterprétation et le pastiche baroque?

En remontant le temps.

En imaginant un prologue et un final qui mettent en scène cette boucle du temps.

Comment ?

Chaque spectateur, chaque amateur de musique baroque connaît l'aria émouvant de la mort de la reine Didon.

Alors...

Le prélude est une œuvre à part. La seule chose qui l'a reliée à Didon est l'évocation de Virgile. Virgile, la quintessence de la poésie à l'époque romaine. Virgile un quasi dieu vivant qui célèbre la Nature dans toutes ses formes. C'est une ode qui célèbre à travers l'évocation de Virgile, la Musique. La Musique magique et créatrice de Vie. La magie de la Musique qui crée et métamorphose la Nature la rendant vibrante et vivante.

On peut se servir du prologue comme étant le moment où Didon tombe amoureuse d'Énée. Didon rêve et voit apparaître Énée au milieu des danseurs.

Elle est à l'avant-scène devant le tulle et voit donc Enée dans ce monde idéal et enchanté. Le monde de la Nature, de la Musique et de l'Amour parfait. Elle tombe amoureuse, elle rêve... C'est la cristallisation dont parle si bien Stendhal.

C'est à ce moment musical précis, lorsque le tulle d'avant-scène se lèvera que commencera véritablement l'opéra.

La scénographie accueillant l'œuvre est abstraite faite de lumière de reflets et d'images évoquant de manière onirique les sentiments des personnages. Rien de littéral, une matière lumière.

Les artistes par leurs attitudes, leur gestique et leurs costumes évoquent parfois les frises antiques. Ils sont mêlés aux musiciens qui font partie intégrante du spectacle.

Lorsque l'opéra arrive à la mort de Didon et que la musique s'achève dans le silence, les danseurs, les chanteurs, les choristes et les musiciens reprennent des mouvements clés du spectacle et l'on comprend que cette histoire sans fin est prête à recommencer...

Pierre Attrait



Matière-Lumière © Evi Keller

L'UNIVERS DE DIDON ET ENEE

CRÉATION MATIÈRE-LUMIÈRE DE EVI KELLER

La scénographie que j'ai conçue pour l'Opéra Didon & Enée d'Henry Purcell et Nahum Tate est habitée et animée par une création Matière-Lumière incarnant le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière.

La lumière, selon moi, la plus belle forme d'expression de l'amour est source primordiale de la rencontre des deux âmes Didon et Enee.

Leur histoire sera transcrite par une « Performance Matière-Lumière », mue perpétuelle d'un voile en mouvement par le vent et interprété par la lumière cristallisant les expériences personnelles, transfigurées à une échelle universelle.

La vibration organique d'une lumière fossilisée, devenue peau vivante qui nous enveloppe et respire, crée une relation intime entre les spectateurs et l'histoire d'amour de Didon et Enée (à l'échelle physique, psychique et spirituelle). Par son écriture dynamique et évolutive dans la matière subtile de l'œuvre, la lumière nous relie aux esprits des deux âmes à chaque instant au rythme universel. Elle les guide, les anime et par la mort de Didon, sublime leur amour intime et personnel en un amour universel et éternel.

Les différentes apparences des matières du voile Matière-Lumière et des costumes créés pour Didon et Enée, se composent et sculptent dans la lumière, et permettront aux spectateurs un rapport quasi charnel aux corps des amants.

Il ne s'agit pas de la lumière qu'on projette sur scène mais de la lumière qui émane de l'œuvre et des êtres!

La partition jouée par la réflexion, la réfraction, l'absorption et la transmission de la lumière, permet une infinité de regards possibles dépendant de l'œuvre et de la position du spectateur. Le voile et les costumes, devenus mémoires fossilisées, seront transmutés par la scénographie lumineuse assurant la fusion du lieu, du livret, de la musique et de la chorégraphie dans une démarche d'art contemporain.

La grande surface réfléchissante de l'eau noire qui couvre le sol est la matrice du voyage initiatique... portrait miroir, face à face avec soi-même... l'eau noire nous liant avec le ciel et la terre, nous approche de l'unité. Les reflets du voile dans la profondeur de l'eau, la fonte du gel profond des cristaux de l'âme et l'immersion dans l'infini de l'univers, sont en résonance profonde avec la mort, traversée du miroir, de Didon.

Informations techniques :

Dans le processus de création de l'œuvre Matière-Lumière, le principe des quatre éléments, feu, eau, terre, air, est omniprésent. J'associe entre autres des pigments, de l'encre, de la cendre, du vernis sur de fines couches de films transparents que je superpose, dessine, peint, grave, gratte, efface, brûle et expose aux rayons du soleil, à la pluie, au vent, recouvre de terre, dans un cycle de nombreux mois de travail continu.

Evi Keller



William Christie © Oscar Ortega

EQUIPE ARTISTIQUE

WILLIAM CHRISTIE DIRECTION MUSICALE

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Handel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Jephté* de Handel à l'Opéra national de Paris, *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg, *Platée* de Rameau au Theater an der Wien, *Titon et l'Aurore* de Mondonville à l'Opéra Comique ou encore *Partenope* de Handel en tournée internationale.

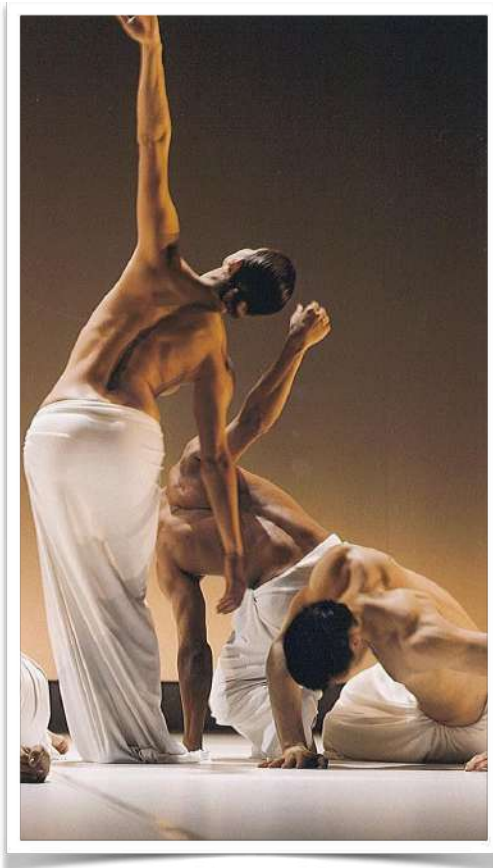
En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Parmi les plus récents, citons *L'incoronazione di Poppea*, « *N'espérez plus, mes yeux* », « *Génération : Senaillé - Leclair* » ou encore *Platée*.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2021 il lance avec Les Arts Florissants les premières Masterclasses au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée - Pays de la Loire) pour jeunes musiciens professionnels.

En 2012, il crée le Festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, en Vendée où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie - Les Arts Florissants. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Parmi ses projets de la saison 2022-23, citons : le spectacle musical *Molière et ses musiques* pour le 400^e anniversaire de Molière ; *Dido and Aeneas* de Purcell dans une mise en scène de Blanca Li aux Teatros del Canal, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra royal de Versailles ; un cycle de concerts exceptionnels de musique française pour Noël à Fontevraud ; des récitals en duo avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte ou le claveciniste Justin Taylor ; *Les Saisons* de Haydn ; *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Handel ; les musiques pour la nativité et pour la Semaine Sainte de Charpentier ; le quatrième volet de sa série des « *Airs sérieux et à boire* » ; ou encore des programmes de concert autour de grands solistes (Véronique Gens et Lea Desandre, Carlo Vistoli et Hugh Cutting).



Compagnie Blanca Li © JN Salvatori

BLANCA LI **MISE EN SCÈNE - CHORÉGRAPHIE**

Blanca Li est chorégraphe, danseuse, comédienne et réalisatrice. En 2019 elle est élue académicienne à l'Académie des Beaux Arts, et nommée directrice des Teatros del Canal de la Comunidad de Madrid.

Née à Grenade en Andalousie, elle intègre l'équipe nationale de gymnastique espagnole à 12 ans et part s'établir à New York à 17 ans pour étudier la danse moderne auprès de Martha Graham. Elle y découvre aussi le hip hop et se nourrit du bouillonnement des cultures du monde avant de retourner en Europe où elle fonde sa compagnie de danse contemporaine à Paris en 1992. Ses créations tournent dans le monde entier, réunissant un public nombreux, fidèle et enthousiaste.

En 2021, elle crée à Chaillot « Le Bal de Paris de Blanca Li », primé du Lion de la meilleure expérience VR au 78ème Festival International de Film de Venise. Ce spectacle vivant en réalité virtuelle plonge les spectateurs au contact de danseurs réels dans un univers fantastique, et joue au Théâtre le Palace à Paris pendant 4 mois avant de partir en tournée mondiale.

En février 2022, elle crée pour le Festival Suresnes Cités Danse un Casse Noisette hip hop festif pour 8 danseurs espagnols virtuoses combinant breakdance, popping et racines hispaniques.

Blanca Li a chorégraphié et mis en scène de nombreux ballets, opéras, ou comédies musicales, notamment Les Indes Galantes à l'Opéra de Paris, Shéhérazade pour le ballet de l'Opéra de Paris, Treemonisha au Théâtre du Châtelet, El Quijote del Plata pour le ballet national Sodre de Uruguay et récemment, Pulcinella pour le ballet National Espagnol.

Elle a réalisé trois long métrages de cinéma (Le Défi, Pas à Pas et Elektromathematrix) et de multiples courts métrages, publicités ou vidéos musicales.

Pour le cinéma, la musique et la mode, elle a été choisie comme chorégraphe par les plus grands comme Pedro Almodovar, Jean-Jacques Annaud ou Michel Gondry, par Daft Punk, Paul McCartney, Beyoncé, Blur ou Coldplay, et par Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, CHANEL ou Stella McCartney.

Entre autres récompenses pour sa contribution aux arts et à la danse, elle est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur par le président François Hollande et reçoit la Medalla de Oro el Mérito de las Bellas Artes du roi Juan Carlos en Espagne.



Les Arts Florissants © Vincent Pontet

LES ARTS FLORISSANTS

ORCHESTRE

WILLIAM CHRISTIE, FONDATEUR ET CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde.

Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes, un partenariat avec la Juilliard School de New York et des masterclasses proposées au Quartier des Artistes, leur campus international situé à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un

Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Depuis 2015 Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.



CATY OLIVE LUMIÈRE

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux.

Elle collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine et a travaillé notamment : Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Yoann Bourgeois, Blanca Li, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo, directeur du Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations plastiques, les spectacles chorégraphiques ou performatifs et les opéras, intervient aussi auprès d'étudiants.

A travers ces différentes activités transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables, orientée par un intérêt pour la construction d'espaces lumineux à caractère changeant, plastiques.



PIERRE ATTRAIT DRAMATURGIE

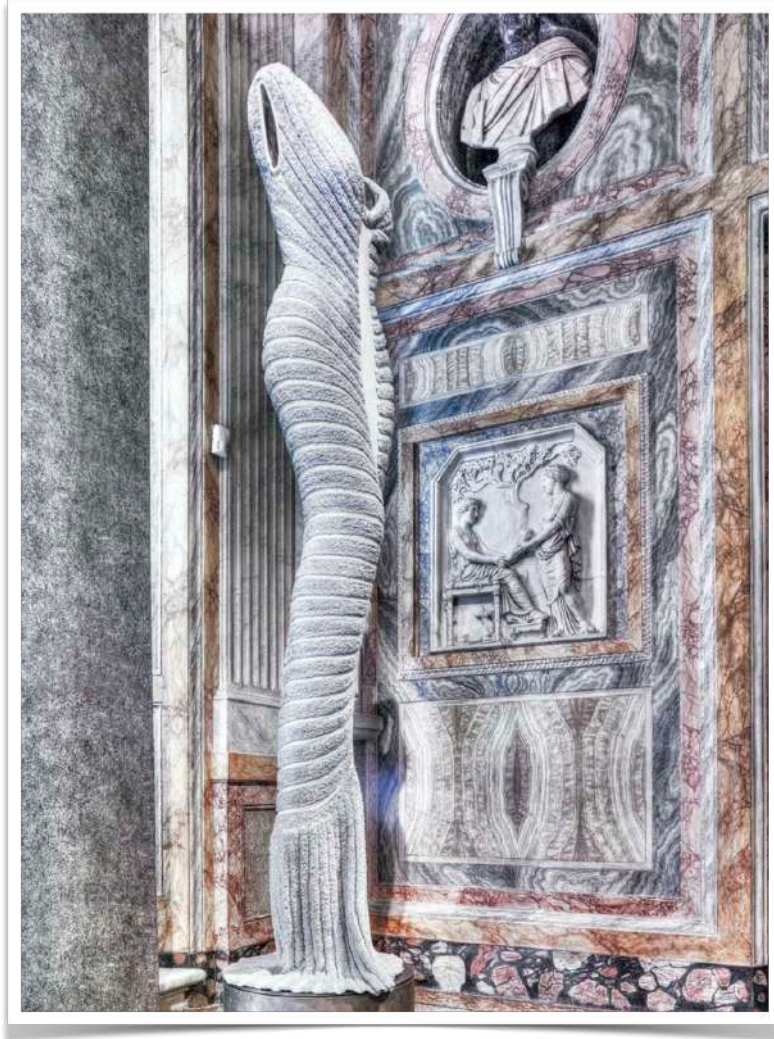
Après des études de lettres Pierre Attrait collabore à de nombreuses productions théâtrales en tant qu'assistant et comédien auprès de Gabriel Monnet, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich. Il devient assistant à l'Opéra de Paris et au Festival d'Aix, puis réalise ses propres spectacles. Au Canada, il met en scène « Andréa Chénier » puis « La Traviata ».

Pierre Attrait collabore en tant que décorateur à de nombreux films et téléfilms, dont « Prêt à Porter » de Robert Altman, « Le Petit Marguery » de Laurent Bénégui, « Un Chat dans la Gorge » de Jacques Otmezguine, « C'est la Tangente que je préfère » de Charlotte Silvera, « Pas à pas » de Blanca Li... Dans le domaine du théâtre, il scénographie notamment « Cahier du retour au pays natal » (Jacques Martial), « L'Echange » (Sarah Sanders), « Liens de sang » (Jean-Michel Martial), « Folies Coloniales » (Dominique Lurcel). Il travaille comme scénographe et dramaturge sur les spectacles et événements de Blanca Li : « Corazon Loco », « Poeta en Nueva York », « Le Jardin des Délices », « La Fête de la Danse », « Robot », « Déesses et Démons », « Solstice ».

En tant que directeur artistique, Pierre Attrait collabore à la création d'événements (défilés, lancement de parfums,... présentation de collection de Haute Joaillerie, Festival de Cannes...), notamment pour le groupe LVMH, Bvlgari, Cartier, Van Cleef and Arpels ...

Depuis 1995 il a collaboré notamment avec Alfredo Arias, Karl Lagerfeld, Pedro Almodovar pour le « Bal de la Rose » à Monte-Carlo.

Dans son travail d'écriture, Pierre Attrait travaille essentiellement sur la mémoire.



LAURENT MERCIER COSTUMES

Laurent Mercier est un créateur de mode et costumier né en Suisse. Après avoir terminé ses études de couturier au Studio Berçot à Paris, il devient assistant couturier pour Jean Paul Gaultier de 1989 à 1991, puis pour Escada de 1991 à 1993. Après avoir lancé et dessiné sa propre ligne de prêt-à-porter Laurent Mercier Deluxe de 1999 à 2002, collectionnant les prix de l'ANDAM, LVMH ou encore le prestigieux prix spécial haute couture Yves St Laurent, il poursuit ses créations personnelles sous le nom de Laurent Mercier Haute Couture, avec des défilés à Paris (Musée Galliera), Niamey (Niger), Luzern (Suisse) ou pour la fashion week de Tokyo.

Il est engagé comme directeur artistique de la marque de prêt-à-porter Morgan en 2001 et devient le directeur artistique de Balmain, d'abord pour les collections de prêt-à-porter en 2001 puis pour les collections de haute couture après le départ à la retraite d'Oscar de la Renta, de 2002 à 2003.

En tant que costumier, il a conçu les costumes de scène de Lenny Kravitz et a été son styliste pour tous les vidéoclips et publications de 1993 à 1997. Il est également responsable du stylisme et de la conception des costumes de nombreuses pochettes de CD, vidéoclips ou campagnes publicitaires d'artistes comme Blanca Li, Nina Hagen, Sylvie Vartan, Vanessa Paradis, Indochine, Lolo Ferrari, Blur, travaillant régulièrement avec des photographes et réalisateurs comme Pierre et Gilles, Jean Baptiste Mondino, Don Cameron ou Ali Mahdavi.

Il a été costumier pour des longs métrages comme "Doberman" de Jan Kounen, "Le Défi" et "Pas à Pas" de Blanca Li, ou encore "Une Chance sur Deux" de Patrice Leconte. En tant que costumier de scène, il a conçu la plupart des spectacles de la Compagnie Blanca Li, parmi lesquels Macadam, Macadam, le Jardin des délices, Corazon Loco, Solstice et plus récemment, a été engagé comme costumier pour l'Opéra Gianni Schicchi de Puccini au Théâtre Marinsky à Saint-Pétersbourg

Il y a quelques années, il s'est produit quotidiennement sur scène dans la revue Mugler Follies à Paris pendant plus d'un an.



EVI KELLER

CRÉATION MATIÈRE-LUMIÈRE

L'œuvre de l'artiste plasticienne allemande Evi Keller interroge le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Les empreintes de l'instant [sculptures, peintures, photographies, vidéos, sons et performances] révèlent un processus de substantialisation, qui s'incarne et se transfigure progressivement dans des installations que l'artiste désigne espaces de transition.

Le cheminement à travers ces espaces a guidé l'artiste vers des créations *Matière-Lumière* témoignant de l'anthropocène. Constituées du carbone né dans les étoiles, noyau essentiel de toute matière vivante et recyclé par l'homme, ces œuvres sont animées et transmutes par absorption, transmission et réflexion de la lumière en des matières changeantes dans l'interaction avec le spectateur. Par un processus alchimique Evi Keller transfigure ainsi la mémoire de centaines de millions d'années en œuvres d'art.

L'artiste dévoile, pour la première fois, *Matière-Lumière* lors de la Nuit Blanche 2014 à Paris. Dès le début de l'année 2015, la galerie Jeanne Bucher Jaeger lui propose une collaboration, avec une première exposition personnelle d'envergure de mai à septembre 2015, une présentation de ses œuvres au sein d'expositions en France et à

l'international, et lors de foires telles que la FIAC, Art Dubai, Art Brussels. La même année, la Maison Européenne de la Photographie expose les photographies et l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière [Towards the light-silent transformations]*, qui intègre alors la collection d'art vidéo de l'institution. Une conférence est consacrée aux regards croisés portés sur les œuvres de Joseph Mallord William Turner et Evi Keller à l'occasion du Cycle *Les Lumières de la Vie* organisé par l'Université Paris Diderot. A l'occasion de la cérémonie de clôture de l'Année de la Lumière à l'Hôtel de Ville de Paris en février 2015, l'artiste est invitée à projeter une œuvre audiovisuelle à l'issue de la conférence d'Hubert Reeves *Redonner le ciel aux gens*.

L'année suivante, une installation Matière-Lumière est présentée à la Centrale for contemporary art à Bruxelles (exposition *Connected, du réel au virtuel*, mars-août 2016). Dans le cadre de l'exposition de ses œuvres au Musée des Arts Décoratifs (exposition *Le Contemporain Dessiné* de mars à juin 2016) est donnée la conférence *La matière au-delà du visible* autour de Jean Dubuffet et Evi Keller. En 2017, la philosophe et commissaire d'exposition Joke Hermsen choisit des œuvres clés d'Evi Keller pour l'exposition *Château Kairos* au Château de Gaasbeek en Belgique (avril-juin 2017), aux côtés de Georgia Russell, Anri Sala, Hans Op de Beeck, Pipilotti Rist, Chiharu Shiota, Otobong Nkanga, Antony Gormley. L'artiste participe également à l'exposition *Passion de l'art* au Musée Granet d'Aix-en-Provence (juin-septembre 2017), aux côtés notamment de Paul Klee, Vassily Kandinsky, Alberto Giacometti, Max Ernst, Nicolas de Staël, Mark Tobey et Jean Dubuffet.

Au cours des dernières années, l'artiste nourrit par ailleurs des collaborations régulières avec des danseurs et des musiciens contemporains.

En 2018, Evi Keller choisit de se consacrer entièrement à la création d'une installation monumentale, la *Performance Matière-Lumière* (présentée dans le cadre de la Nuit Blanche 2019 en l'Église Saint-Eustache, Paris). De mars à juillet 2021, la galerie Jeanne Bucher Jaeger lui consacre une nouvelle exposition personnelle, *Stèles*.

Du 24 mars au 17 avril 2022, l'artiste est invitée au Teatros del Canal, Madrid, où elle présente une performance et installation *Matière-Lumière*. En 2022, L'artiste participe également à l'exposition *L'arbre dans l'art contemporain* (Commissaire Paul Ardenne), Pont-en-Royans, France. D'avril à novembre 2022, le Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'Arts et de Nature expose, dans le cadre de la *Saison d'Art 2022* (Commissaire Chantal Colleu-Dumond) l'une de ses œuvres vidéo majeures ainsi qu'une nouvelle création monumentale *Matière-Lumière*.

**CRÉATION LE 17 JANVIER 2023 AUX TEATROS DEL CANAL DE LA
COMUNIDAD DE MADRID
UNE PRODUCTION DES ARTS FLORISSANTS, EN COPRODUCTION
AVEC
LICEU DE BARCELONA, LOS TEATROS DEL CANAL DE LA
COMUNIDAD DE MADRID, THÉÂTRE IMPÉRIAL-OPÉRA DE
COMPIÈGNE, OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES ET LA
COLLABORATION DU TEATRO REAL DE MADRID**

CALENDRIER TOURNEE

Teatros del Canal de la Comunidad de Madrid - 5 représentations du 17 au 22 janvier 2023

Théâtre Impérial-Opéra de Compiègne - le 9 février 2023

Opéra Royal de Versailles - 5 représentations du 17 au 19 mars 2023

Liceu de Barcelona - 5 représentations du 17 au 22 juin 2023

Contacts

PRESSE

Les Arts Florissants : Natacha Semenoff - nsemenoff@arts-florissants.org

Compagnie Blanca Li : agence Sébastien d'Assigny - sdapresse@gmail.com

TOURNEE version Opéra et Concerts

Enrique Rubio Lopez : jerubio@me.com

Dido and Aeneas sera créé dans une version ballet, sans orchestre, par la Compagnie Blanca Li pour la saison prochaine.

TOURNEE version Ballet

Stéphane Hivert : +33 6 63 73 04 05 s.hivert@blancali.com